

A travers les sociétés

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **2 (1914)**

Heft 23

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-249645>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pas seulement parce qu'elle est une ruine, et par conséquent une folie; mais parce qu'elle est une cruauté, et par conséquent un crime. Que ce ne soit pas seulement notre intelligence qui nous dresse contre elle, mais la révolte de tout notre cœur.

... Sachons regarder en face la misère amenée par la guerre, non pas pour nous en plaindre comme d'un malheur, mais pour l'accuser comme une mauvaise action. Nous avons le droit, nous femmes, de dire ce que nous pensons d'elle. De tout temps, depuis les Romains, les femmes ont eu le privilège de haïr la guerre. Ne nous laissons pas dépouiller de cette haine instinctive qui est une forme intensive de l'amour humain; usons-en au contraire comme une des armes innombrables, peut-être une des plus efficaces, certainement une des plus nobles, que forgent nos temps modernes contre les vieilles institutions barbares.

BERTHA DE SUTTNER.

Appel international de douze millions de femmes aux gouvernements européens

Nous reproduisons ici le texte du manifeste qui, dès les premiers jours d'août, était adressé par le Comité de l'Alliance internationale pour le Suffrage des Femmes à Sir Edouard Grey et aux ambassadeurs étrangers à Londres. Nous savons que des manifestations féminines contre la guerre, ont eu lieu en Angleterre, au début d'août; mais la lenteur et la difficulté des communications postales nous ont privé de beaucoup de nouvelles internationales durant ce mois.
(Réd.)

Dans cette heure terrible, quand le sort de l'Europe dépend de décisions pour lesquelles les femmes ne seront pas consultées, nous ne pouvons pas, nous qui réalisons nos responsabilités de mères, rester passives et immobiles. Aussi, quoique politiquement impuissantes, nous conjurons les gouvernements de nos différents pays d'éviter ce désastre sans pareil.

Les femmes se trouvent dans la situation intolérable de voir ce qu'elles chérissent et révèrent le plus — la famille, le foyer, la race, — menacés des dangers certains et prolongés qu'elles ne peuvent ni détourner ni atténuer. Quels qu'en soient les résultats, ce conflit appauvrira l'humanité, retardera le développement de la civilisation, et portera un coup terrible à l'amélioration de la condition de ceux dont dépend le bien-être des nations.

Nous, femmes de vingt six pays, réunies dans l'Alliance internationale pour le Suffrage des Femmes avec le but d'obtenir le droit politique de partager avec les hommes le pouvoir qui tranche du sort des nations, nous en appelons à vous, pour que vous essayez de tous les moyens possibles d'arbitrage et de conciliation avant que la moitié du monde civilisé se baigne dans le sang.

MILICENT GARRETT FAWCETT,

Première Vice-Présidente.

CHRYSAL MACMILLAN,

Secrétaire.

A travers les Sociétés

Nous avons demandé tout spécialement ce mois-ci un compte-rendu de leur activité à nos Sociétés féminines et féministes de la Suisse romande. Nous savions, en effet, que chacune d'entre elle avait eu à cœur de répondre à l'appel de l'Alliance: Aux Femmes suisses, et de grouper en un faisceau utile toutes les bonnes volontés qui affluaient. Les réponses que nous avons reçues prouvent combien partout les besoins et les difficultés sont les mêmes, et sont un précieux encouragement au travail d'entraide et de solidarité que nous poursuivons toutes.
(Réd.)

Genève. — Union des Femmes. — Le 5 août, une réunion de ceux de nos membres que l'on avait pu atteindre décidait, entre autres, de profiter de notre Bureau de renseignements, fonctionnant depuis bien des années, pour ouvrir un bureau d'informations et d'inscriptions, tant pour du travail volontaire que pour du travail rétribué. Les inscriptions affluèrent aussitôt des deux côtés, mais avec la différence que les offres de travail volontaire se calmèrent, la première effervescence passée, tandis que la fermeture successive d'ateliers, de fabriques (spécialement dans le domaine de l'horlogerie), d'usines, la diminution du personnel de certains magasins, amenait un flot ininter-

rompu et lamentable de femmes sans travail dans notre salle d'attente et jusque sur nos escaliers. L'Union se vit alors obligée de prendre en main, dans la mesure de ses forces, cette question, doublement compliquée à résoudre en temps de guerre, du chômage; et ses démarches auprès des administrations et des pouvoirs publics pour leur offrir de l'aide volontaire ayant été couronnées par le plus parfait insuccès, elle orienta alors toutes les bonnes volontés spontanément offertes vers le service des sans travail. C'est ainsi que furent formés un *groupe d'enquêtrices à domicile* dont le travail serré et méthodique est inappréciable pour le bureau de placement; un *groupe pour le travail de bureau* qui classe, enregistre, relève toutes les fiches d'inscriptions et tous les renseignements parvenus; un *groupe de jeunes filles* qui font le service d'ordre, les courses nécessaires, les messages téléphoniques; une *Commission spéciale* qui s'occupa, sans beaucoup de succès malheureusement, du placement à la campagne d'ouvrières sans travail; et enfin la *Commission* qui préside aux destinées de l'*Ouvroir*. Celui-ci, décidé en principe le 10 août, put déjà fonctionner le 19 dans un joli et commode local, obligeamment mis à notre disposition par une grande maison de blanc. Il emploie 20 femmes par équipe de 15 jours, qui travaillent tous les matins de 9 h. à midi, soit pour la Croix-Rouge, soit pour des commandes payées. L'utilisation d'un fonds spécial, dit « Fonds de l'Ouvrière », des dons, des conventions officielles (dont une de 500 fr. de la Ville de Genève) le concours de nombreuses bonnes volontés, nous permettent de rétribuer nos ouvrières au tarif raisonnable, dans les circonstances actuelles, de 25 c. l'heure, de faire les achats d'étoffes nécessaires et d'envisager avec une certaine sécurité les perspectives d'avenir. En outre, chacune de nos ouvrières reçoit à midi, comme complément de son salaire, un litre de soupe, généreusement offert par un de nos membres.
E. Gd.

Section genevoise de la Société d'utilité publique des Femmes suisses. — Les membres du Comité se sont réunis le vendredi 14 afin de délibérer sur ce qu'il y aurait de plus pressé à faire pour aider à sa patrie dans ces temps difficiles où tous nos hommes valides sont sous les drapeaux.

D'après une circulaire envoyée à toutes les présidentes de sections, la tâche la plus pressante est d'aider à la Croix-Rouge. Ne voulant pas organiser de sociétés de couture, nous travaillerons avec celles déjà existantes, et notre comité a voté la motion suivante: 20 fr. à l'ouvroir ouvert sous les auspices de l'Union des femmes. Cette somme sera destinée à confectionner des objets qui seront envoyés au Comité central de la Croix-Rouge. Ainsi nous aidons à nos sœurs momentanément sans travail.

Il fut aussi décidé de faire une propagande active en faveur des auto-cuisiers, de concert avec la Ligue des femmes suisses contre l'alcoolisme. Deux séances ont déjà eu lieu avec plein succès, l'une le 10 août, à Chêne, l'autre le 17, aux Eaux-Vives. Trois de nos membres ont élaboré un projet de publication de recettes culinaires destinées spécialement à l'auto-cuisier, feuilles volantes pouvant se vendre à bas prix.

En ces temps où l'argent se fait rare, il nous semble que l'économie domestique et la science du ménage demandent à être prises au sérieux, et nous espérons que cela aidera à la création de cours de cuisine simple à l'usage de la classe qui travaille.

C. L.

Section genevoise de la Croix-Rouge suisse. — Cette section se compose des deux Sociétés de Dames et de Messieurs de la Croix-Rouge genevoise qui, en mai 1914, ont complètement fusionné. Elle est maintenant régie par un comité mixte de seize personnes présidé par M^{lle} Alice Favre.

L'activité de ce comité depuis le 3 août, jour de la mobilisation, a consisté en trois réunions d'ouvrage par semaine, maintenant deux, dans son local, 18, rue de Candolle, de 100 à 120 travailleuses chacune pour la confection de matériel pour soldats blessés, convalescents et bien portants. Aidé de dames obligeantes, entre temps, il prépare et coupe les étoffes. Il prête des modèles aux nombreuses réunions privées qui travaillent pour lui dans le canton. Son trésorier a organisé avec les Samaritains la souscription de la Croix-Rouge suisse de Genève. Il a reçu 200 membres nouveaux des deux sexes, féminin surtout, ce qui porte son chiffre à 1392. Il reçoit à son local, qui est en même temps son home d'infirmières diplômées, les dons en argent, en literie, en linge, en vêtements pour soldats. Il a organisé, avec service des Samaritains, dans un local obligeamment prêté, la réception des dons en nature autres que ceux mentionnés. Il a enre-

gistré des centaines de demandes de gens désirant aller comme aides divers à la guerre. Il a convoqué, le 24 août, à l'Aula de l'Université, avec les Samaritains, une séance publique sous la présidence d'honneur de M. Gustave Ador, conseiller national et président du Comité international de la Croix-Rouge, pour éclairer les auditeurs sur la Croix-Rouge en général et en particulier. Salle pleine. Orateurs : MM. Cuendet et Gustave Ador et M^{lle} Alice Favre. Collecte pour la Croix-Rouge suisse, fr. 400.

Le Comité est en rapport constants avec le médecin en chef de la Croix-Rouge suisse et son bureau à Berne, qui est lui-même sous les ordres du médecin en chef de l'armée en temps de guerre, régime militaire. Il les tient au courant de l'augmentation de son matériel qu'il met à sa disposition ainsi qu'une équipe d'infirmières. Il lui a expédié à ce jour 1200 chemises et 1200 paires de chaussettes pour les soldats de l'armée suisse. A. F.

Lausanne. — *Union des Femmes.* — La centralisation des efforts ayant été décrétée immédiatement par la municipalité, celle-ci avait convoqué à cet effet, le 3 août, nombre de représentants des sociétés lausannoises, parmi lesquelles l'Union des Femmes. Un comité de secours y avait été nommé dans lequel l'Union a délégué M^{lle} Girardet-Vielle, toute vibrante et toute prête à un travail compliqué et ardu. M^{lle} Rivier-Geiger et Lucien Vincent la secondent et la suppléent actuellement, pour la distribution des bons de secours à l'Hôtel de Ville.

Dès d'abord, notre société a fondé un certain nombre de commissions, en relations directes avec le Comité de secours, et dans lesquelles les bonnes volontés ont trouvé à travailler selon leurs aptitudes. Voici la liste de ces commissions :

1. *L'atelier de couture* pour nos soldats et pour la Croix-Rouge, sous la direction de M^{lle} Monneron-Tissot et Barby. Cet atelier a pris immédiatement et jusqu'ici un développement des plus réjouissants et a réalisé une besogne considérable.
2. *Les cuisines populaires*, en train de se dédoubler et en tête desquelles nous avons placé M^{lle} Roux-Kursteiner, travaillent avec le Comité habituel des Cuisines scolaires.
3. *Deux garderies d'enfants*, dirigées par M^{lle} Bridel et Violette Byse.
4. *Aide à la campagne*. M^{lle} Payot et Vuilleumier-Scholder.
5. *Travaux de bureaux*. M^{lle} Michel et Bosshardt; deux escouades de dames envoyées pour aider dans les bureaux des services industriels.
6. *Listes pour renforcer les diaconies* existantes.
7. *Service de jeunes bicyclist*es pour messages (dissous actuellement). Direction, M^{lle} Krebbs.

Enfin, n'oublions pas le bureau d'adresses de l'Union, réorganisé au printemps dernier, et dont la besogne est énorme, vu les nombreuses demandes de travail rétribué. L'affluence à nos locaux a été, certains jours, si considérable, qu'il a fallu établir un bureau au-dessus de l'escalier. Le mouvement est plus normal ces jours-ci.

Que je n'oublie pas de vous dire que l'Union des femmes de Lausanne et du Canton de Vaud a obtenu à l'Exposition nationale le *diplôme de mérite pour services rendus à la cause de l'utilité publique*, ce qui constitue la plus haute distinction pour exposants ayant un caractère uniquement d'utilité publique. J. SCH.

Section lausannoise de la Ligne suisse des femmes abstinentes. — Désireuse de faire œuvre utile en ces temps de crise économique, notre Comité, dans une séance extraordinaire tenue le 8 août, a décidé de lancer un appel aux ménagères par la voix de la presse. Cet appel invitait la population à assister à des séances explicatives sur l'auto-cuiseur, chaque jour ouvrable, de 10 h. à midi dans un local au centre de la ville.

Beaucoup de personnes, des messieurs même s'il vous plaît ! répondirent à notre invitation. Mais la classe ouvrière parut indifférente à ces séances au premier moment. Tel n'était point le cas pourtant. Réflexion faite, nous eûmes la conviction que l'heure ne convenait pas à celles de nos sœurs que nous désirions spécialement atteindre dans ces circonstances difficiles. Par un nouveau communiqué dans les journaux, nous leur donnions rendez-vous au même local, le soir de 8 à 9 h. 1/2. Notre satisfaction a été grande, car chaque soirée un grand nombre de femmes de ménage, d'ouvrières de toutes sortes défilèrent dans la salle et écoutèrent avec intérêt et attention les explications sur le nouveau procédé culinaire, procédé économique et pratique par excellence. *L'essayer, c'est l'adopter!* E. N.

Vevey. — *Union des Femmes.* — Notre Union, comme tant d'autres, dans les temps si tristes que nous traversons, a essayé de mettre

ses forces, ses membres et ses moyens au service de notre contrée. Hélas, fut-il jamais plus nécessaire de s'entraider de toute façon ?

Voici pour le moment ce qui s'est fait, espérant qu'il nous sera donné de continuer efficacement ce qui est commencé, et, s'il le faut, d'être utile encore ailleurs et autrement. Notre caisse a versé une somme, selon ses moyens, aux Comités de secours aux familles nécessiteuses de Vevey, La Tour, et autres communes environnantes. Nous nous sommes intéressées à un bureau de renseignements et d'inscriptions, inscription de travail et aide volontaire, cela avec l'Amie de la Jeune fille. Avec elle aussi, nous avons fondé un petit ouvroir donnant à travailler à domicile. Nous avons fourni 24 dames au Bureau d'assistance de Vevey, et un certain nombre de dames aux autres communes; organisé une collecte dans les Hôtels, et enfin organisé des soirées dans un local pour confectionner des auto-cuiseurs, ou donner les indications et conseils désirés pour les employer. Deux de nos membres se sont chargées de cela pour Vevey trois soirs et le dimanche après midi; à La Tour, un soir, deux après-midis. Nous espérons le faire encore dans les villages de la contrée. Nos démonstrations et dégustations de ces deux dernières années ont préparé cet effort qui ne peut que rendre de grands services. Pour le moment c'est tout; c'est peu vis-à-vis des besoins immenses actuels, mais nous avons du courage, des forces, et, en réserve un gros bagage d'espoir en des temps plus calmes et moins sombres. A. R.

Nyon. — *Union des Femmes.* — L'Union des Femmes a montré, une fois de plus, quels services peut rendre un organisme bien constitué. A peine la guerre était-elle déclarée à nos frontières que le comité prit les mesures nécessaires pour venir en aide à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, avaient besoin de secours. Un appel fut lancé pour demander des aides bénévoles ou légèrement rétribués pour les travaux de campagne. On recueillit de nombreuses inscriptions, mais les demandes furent rares, les femmes redoublant d'activité et d'économie, pour épargner la légère rétribution ou la nourriture qu'il aurait fallu donner.

Des séances de couture furent organisées, une semaine le soir, une semaine l'après-midi; elles sont très suivies et plusieurs ballots de chemises, de chaussettes, etc. ont déjà été envoyés à la Croix-Rouge.

Un comité général de bienfaisance s'est constitué pour centraliser les secours. L'Union des Femmes en fait partie et fournira les vêtements à distribuer aux pauvres. Elle espère recevoir assez de dons en argent pour donner de l'ouvrage rétribué aux femmes sans travail, toujours désireuse d'aider par le travail plutôt que par l'aumône. S. B.

Moudon. — *Union des Femmes.* — Dès les premiers jours d'août, après notre insertion dans les journaux locaux de l'« Appé aux Femmes » émanant du Comité de l'Alliance de sociétés féminines suisses, notre Union s'est mise au service de la municipalité de notre ville, dans son grand désir de prendre sa part des charges que la mobilisation de nos troupes imposait à tous ceux qui restaient à la brèche pour l'accomplissement de la besogne journalière. La municipalité a répondu à cette démarche par un avis dans nos journaux tendant à la formation d'un groupe sanitaire éventuel, et demandant aux jeunes filles, désireuses d'en faire partie, de s'inscrire auprès de la présidente de l'Union des Femmes.

Notre comité a pris ensuite l'initiative de la création d'un ouvroir où, chaque semaine, le jeudi, on travaille avec entrain pour les soldats nécessiteux ou privés de famille de notre ville et des environs. Une somme de 250 fr. est déjà recueillie, chemises et chaussettes s'empilent dans une armoire et les envois vont se faire sous peu. Nos soldats pourvus, le solde des objets ira à la Croix-Rouge. Une proposition visant à assurer l'entretien du linge de nos troupiers est à l'étude.

Un des membres de notre Union, garde-malade expérimentée, a bien voulu se charger d'un cours élémentaire de *soins aux malades*, s'adressant particulièrement au groupe de jeunes filles qui s'était mis à la disposition de l'Union des Femmes.

En résumé, beaucoup de bonne volonté, d'élan généreux, d'entraide, d'heureuses initiatives à l'heure où les circonstances, sérieuses pour tous, tragiques pour beaucoup, font appel aux meilleurs sentiments des cœurs. A. R.

Château d'Œx. — *Union des Femmes.* — Nous avons été appelées à désigner un de nos membres pour faire partie de la Commission officielle de secours nommée par la municipalité.

Les membres de l'Union des Femmes renforcée par une cohorte de

jeunes filles de l'Union chrétienne se sont offertes pour raccommoder le linge, garder les petits enfants, faire le ménage en entier, dans les demeures où la mère va aux champs. On a aussi offert de donner des auto-cuiseurs aux familles. L'Union s'occupera aussi activement de la confection de chaussettes pour les soldats.

En ce moment, le Comité se préoccupe de l'organisation d'un cours de pansements et soins à donner aux malades, qui serait destiné aux jeunes filles.

Neuchâtel. — Union Féministe. — En réponse à l'appel adressé aux femmes par l'Alliance nationale de S. F. S., l'Union Féministe s'est associée aux Amies de la jeune fille et à l'Union chrétienne des jeunes filles pour constituer un *Comité d'entraide des Femmes neuchâteloises*, bientôt augmenté par les délégués d'un Bureau de secours pour les enfants, et par celles des Dames de la Charité de l'Eglise catholique. Ce Comité comprend actuellement les sections suivantes :

Un *bureau d'informations* reçoit les offres et les demandes d'emploi. Les offres de travail gratuit ont abondé, mais sans succès, auprès du public. — Les administrations cantonale et communale n'ont pas fait usage non plus des services bénévoles que nous étions en mesure de leur procurer. De plus en plus pressante, par contre, est la question du travail rétribué. C'est elle qui préoccupe actuellement le Comité d'entraide, et à laquelle il est en voie de donner une solution, avec l'appui très bienveillant de la Commune. Le bureau d'informations a révélé bien des misères, et en particulier les difficultés des étudiantes étrangères (surtout des Russes) auxquelles il a été remédié dans la mesure du possible.

Un autre *bureau* s'occupe des enfants dont les mères sont chargées de famille. Des jeunes filles leur donnent à domicile les soins les plus urgents, ou les gardent pendant la journée, et leur portent quelques secours matériels.

Un *bureau de couture* se charge de procurer des sous-vêtements aux soldats. Il reçoit des dons en argent et en nature qui lui permettent de fournir le matériel nécessaire aux personnes qui ne peuvent offrir que leur travail pour la confection de ces objets. A ce bureau s'en est ajouté un autre, qui centralise les dons pour la Croix-Rouge.

D'autres tâches se dessinent, et le Comité d'entraide y travaillera de son mieux, avec l'aide des bonnes volontés qui affluent.

E. P.

La Chaux-de-Fonds. — La situation est extrêmement grave dans cette ville dont l'industrie essentielle, l'horlogerie, est complètement arrêtée, non par faute de bras, mais par faute de capitaux. L'agriculture, la culture des fruits et des légumes n'existant pas, vu le climat, la presque totalité des ouvrières chôment, ne pouvant toutes se placer comme bonnes à tout faire.

La Municipalité ayant pris dès le premier jour de la mobilisation des mesures énergiques (achats et débit de marchandises, Commissions d'assistance, de secours, de distractions pour les désœuvrés, etc.) l'activité féminine s'est surtout concentrée sur les réunions de couture, où l'on travaille soit pour la Croix-Rouge, soit pour les soldats neuchâtelois nécessiteux, soit pour les familles indigentes, en prévision du rude hiver des montagnes. Les institutrices ont pris une initiative intéressante : elles envoient dans les localités où sont cantonnés les bataillons neuchâtelois une personne de confiance qui doit recevoir le linge des soldats, en paquets avec n° matricule, le remet aux blanchisseuses, le vérifie, le donne à raccommoder à des personnes de bonne volonté de la région, et remplace les objets usés par des objets neufs envoyés de la Chaux-de-Fonds. Tout ceci représente un travail considérable de vérification, de comptabilité, d'emballage et de correspondance.

— *La Famille*, maison hospitalière pour jeunes filles, reçoit les jeunes étrangères ne pouvant rentrer chez elles, que lui adresse la Commune.

Le Locle. — En tant que groupe suffragiste, notre société n'a rien organisé, mais la plupart de nos membres travaillent dans la société du Bien public.

Le « Bien public » est, dans notre localité, une association de toutes les bonnes volontés de tout parti et de toute dénomination. En présence de la grande misère qui sévira chez nous si la crise se prolonge, notre population a senti la nécessité de concentrer tous les efforts, afin de leur donner plus de force et de netteté.

Le « Bien public » est donc composé comme suit : un comité central qui a la direction générale des affaires ; et, au-dessous, plusieurs

sous-commissions s'occupant respectivement des subsides militaires, des secours aux indigents, du chômage et de la jeunesse.

Des dames de la ville se sont réunies, elles se sont réparties les différents quartiers de la ville pour faire des visites et signaler au comité du Bien public les familles nécessiteuses. Ensuite, ce comité de dames s'est organisé pour procurer du travail aux femmes et aux jeunes filles qui chôment. A cet effet, il a créé deux grands ateliers, l'un d'eux occupe des jeunes filles de 14 à 18 ans. Sous la direction de quelques personnes compétentes, elles apprennent à raccommoder leurs effets et à confectionner un peu de linge pour elles et leurs familles. Ces jeunes filles ne reçoivent naturellement pas de salaire, tandis que l'autre atelier fonctionne comme atelier. Des jeunes filles et des femmes y travaillent moyennant un salaire forcément restreint, nos ressources devant être employées pour un grand nombre de chômeuses. Celles-ci font des tricotages et différents objets de lingerie qui nous ont été commandés ou qui seront vendus plus tard. Un troisième groupe de chômeuses est occupé à laver le linge des soldats qui sont fixés ici.

Nous croyons que ces différentes organisations ont une influence moralisante sur les intéressés ; elles calment un peu les inquiétudes de celles qui voient disparaître peu à peu leur gagne pain habituel. Voilà pour le moment. Nos plans seront probablement modifiés suivant les circonstances.

B. D.

Fleurier. — La commune de Fleurier a centralisé toutes les bonnes volontés décidées à lutter contre la misère qui frappe à nos portes.

Un comité de travail s'est organisé. Il est composé de toutes les présidentes des sociétés organisées. Toutes ces sociétés travailleront ensemble à la fabrication de chemises et chaussettes chaudes pour les soldats du village. Nous travaillerons ensuite pour les familles de ces soldats. Nous essayerons de vulgariser l'emploi de l'auto-cuiseur. Voilà, dans ses grandes lignes, le travail entrepris par les Sociétés féminines de Fleurier sous la direction du bureau communal.

M. B.-G.

Sonvilier. — Groupe suffragiste. — Une société de couture a été organisée parmi les membres du groupe, dans laquelle on travaille surtout à transformer des vêtements usagés en habits chauds pour les enfants, en vue de l'hiver. Quelques tailleuses suffragistes prêtent aimablement leur concours en montrant à des ouvrières sans travail à réparer et à raccommoder leurs propres vêtements.

E. M.

Ligue suisse des femmes abstinentes. — L'activité de la Ligue s'est limitée jusqu'à présent à faire imprimer et à distribuer aux groupes locaux des cartes avec les conseils suivants :

1. Ayez soin que, dans vos communes, un local soit réservé aux soldats, dans lequel ils puissent écrire et lire sans être obligés de boire.

2. Mettez-vous en rapport avec les autorités pour organiser des services auxiliaires. — Mettez en garde les gens qui veulent se rendre dans les villes, de peur qu'ils n'y aillent augmenter le nombre des sans-travail. Ayez soin, que les personnes, qui veulent rendre gratuitement des services, n'enlèvent pas à ceux qui en ont besoin l'occasion de travailler. — Encouragez les exploitations agricoles.

3. Apprenez aux femmes à économiser (à employer p. ex. des auto-cuiseur, à stériliser), à vivre de mets rationnels (lait, fromage, légumes, fruits, pas de boissons alcooliques). — Cherchez à créer la possibilité de sécher autant de fruits que possible, si les autorités communales ne s'en occupent pas encore. Faites planter des légumes d'automne (raves, carottes, épinards, salades, etc.) Répanchez les avis et recettes que la Société féminine d'utilité publique fera bientôt paraître.

En outre la Ligue a largement répandu une petite brochure *Autour des ménagères* (10 cent. chez M^{me} Jomini, à Nyon et chez M^{me} Neitzke, avenue Recordon, Lausanne) contenant des recettes économiques et des indications sur l'emploi de l'auto-cuiseur.

Lyceum suisse. — Appel de la Commission internationale du Lyceum de Suisse à tous les Lyceums de l'Association. — Les membres du Lyceum de Suisse désirent exprimer à leurs sœurs de tous les pays, si tragiquement éprouvés, leurs sentiments profonds de sympathie.

Fortes de notre cœur, nous appartenons à notre patrie, mais n'oublions pas que nous avons appris à nous aimer, que nous avons

reconnu tout ce qui est noble et beau dans chaque nationalité; souvenons-nous des témoignages d'estime et d'amitié que nous avons échangés. Les conséquences inévitables de la guerre sont terribles, douloureuses pour chacun; l'excitation qu'elle entraîne nous rend souvent injustes et cruels pour nos adversaires.

Nous voulons nous efforcer et nous vous supplions toutes d'apaiser autour de vous les haines et les rancunes qui ôtent toute pitié du cœur de l'homme et qui préparent de nouvelles catastrophes.

K. JOMINI,
Présidente.

B. MERCIER,
Vice-Présidente.

PUBLICATIONS FÉMINISTES ET D'INTÉRÊT FÉMININ

en vente à l'Administration du *Mouvement Féministe*. Les expéditions ne sont faites que si le montant de l'envoi est joint à la demande. Pour les commandes au dessous de 1 fr. 50, ajouter 0,05 pour frais de port.

A. DE MORSIER: *Pourquoi nous demandons le droit de vote pour la femme*. 1 brochure: 20 centimes.

BENJAMIN VALLOTTON: *La Femme et le Droit de Vote*. 1 broch.: 20 centimes.

Extraits de trois siècles de féminisme: Stuart Mill et Condorcet. 1 brochure: 10 centimes.

M^{me} DE SCHLUMBERGER-DE WITT: *Le Rôle moral du Suffrage féminin*: 1 brochure: 20 cent.

Le Suffrage des Femmes en pratique. 1 vol.: 1 fr. 80.

A. DE MADAY: *Le Droit des Femmes au Travail*. 1 volume.

La Femme et la Constitution genevoise. 1 feuille volante de propagande. Le cent: 75 centimes.

Carte postale avec pensées suffragistes. La douz.: 25 centimes.

DOCTEUR GIRARD-MANGIN: *Guide antituberculeux*. 1 brochure: 25 centimes.

M^{lle} A. MAYOR: *La Tutelle féminine*. 1 brochure: 10 centimes.

La loi fédérale sur l'Assurance-maladie et ses avantages pour les femmes. 1 brochure: 25 centimes.

VENTE AU NUMERO

Le *Mouvement Féministe* se vend au numéro:

- à Genève: Librairie Eggimann, rue du Marché, 40.
Librairie Jeheber, rue du Marché, 28.
- à Lausanne: Librairie F. Rouge & C^{ie}, rue Haldimand, 6.
Librairie Martinaglia, avenue du Théâtre, 3.
- à Neuchâtel: Librairie Sandoz-Mollet, rue du Seyon.
- à La Chaux-de-Fonds: Librairie Coopérative, rue Léop. Robert, 43.
Librairie Baillod, rue Léop. Robert, 26.

Nous prions nos lecteurs, quand ils s'adressent aux maisons ou aux personnes qui font de la publicité dans le Mouvement Féministe de bien vouloir mentionner notre journal. Ils contribuent ainsi à son développement, en encourageant ceux qui y ont inséré des annonces.

La vie saine à bon marché!

par le nouveau **CAFÉ DE SANTÉ**, marque R. T., délicieux, économique, hygiénique, complet. — Demandez prosp. et échant. gratuits à **L. Sechehaye**, rue des Charmilles, 39, Genève. — Même adresse:

Grand choix de **THÉS**, provenance directe.

De-ci, de-là...

La presse égyptienne signale un fait qui marque pour elle un pas vers l'émancipation de la femme: deux dames égyptiennes et musulmanes, Zeinab Khaled et Nouz ha Daoud, ayant obtenu le diplôme de pharmacien, ont été autorisées par l'administration de l'hygiène publique à exercer leur profession. En conséquence, ces deux dames ont ouvert chacune une pharmacie au Caire.

* * *

Les journaux vaudois nous apprennent qu'une femme, M^{lle} Suzanne Tille, à la Murée, a été nommée chef de gare à la station de Vers-Église de l'Aigle-Sépey-Diablerets. Le fait, fréquent ailleurs, est si rare chez nous, qu'il mérite d'être signalé.

M^{lle} H.-C. CHAMPURY

Lauréate de l'Université d'Oxford

65, Rue de Carouge, 65

ANGLAIS Grammaire, Littérature, Conversation
::: Cours et leçons particulières :::

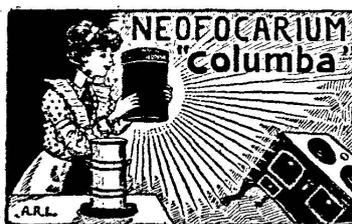
Case à louer

Spécialité de Chocolats des premières Marques
THÉ DE CHINE ET DE CEYLAN

M^{lle} C. WANGLER

15, Place du Molard

A côté de la Station des Tramways.



AVEC L'AUTO-GUISEUR

Neofocarium Columba

fabriqué par **Marc Sautter**

5, rue des Granges, GENEVE

Téléphone 33-44

la ménagère pratique fait une économie de 60% en argent et en temps

AMÉLIORATION des ALIMENTS

Demandez le Prospectus

Foyers du Travail Féminin

RESTAURANTS POUR FEMMES

Corraterie, 18. GENEVE Cours de Rive, 11

Salon de lecture. — Journaux.

CRÉMERIE MODERNE. M. VIDAL

Thé, Café, Chocolat. Sirops et toutes boissons sauf liqueurs

PÂTISSERIE

Belle Salle avec piano, pour Sociétés

Grand-Saconnex, route de Ferney

Recommandé par la Ligue de Femmes suisses contre l'Alcoolisme

OUVROIR COOPÉRATIF

Rue de Bourg, 26, Lausanne

Sous-Vêtements. Bas et Chaussettes
Vêtements de Sports.

ENVOI A CHOIX sur DEMANDE

GENÈVE. — IMPRIMERIE PAUL RICHTER, RUE D'ALFRED-VINCENT, 10